

# GUIDE TECHNIQUE

**ENTREtenir,  
AMÉLIORER,  
RÉNOVER SES  
PRAIRIES  
AVEC LA GÉNÉTIQUE  
RAGT SEMENCES**



VOS CHOIX  
POUR VOS SEMIS



## De nombreuses prairies naturelles ou temporaires (< 5 ans) sont très dégradées.

Les causes sont nombreuses et se conjuguent souvent : sécheresse, surpâturage, situations défavorables (sols superficiels, sols inondables,...), entretien limité (pas de hersage, peu de fertilisation, pas de désherbage).

Ces prairies sont détériorées et souvent envahies de mauvaises herbes vivaces. Elles voient leur productivité et la valeur fourragère des récoltes diminuer considérablement dans le temps : production en dessous de 3 TMS/ha/an.

Produire de l'herbe de qualité est l'une des meilleures solutions pour réduire son coût de production de l'atelier animal.

### Pour entretenir ou rénover ses prairies permanentes, il y a plusieurs possibilités :

- ↳ Par un meilleur entretien : fertilisation, désherbage
- ↳ Par sursemis
- ↳ Par resemis avec labour
- ↳ Par resemis sans labour

Pour choisir la bonne stratégie à adopter, chaque éleveur peut réaliser un diagnostic simple et rapide de ses prairies en suivant le graphique suivant (figure 1).

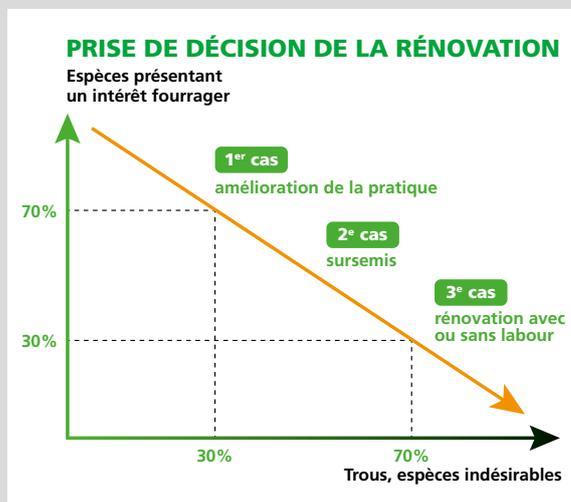


Figure 1 : Réaliser un diagnostic simple de vos prairies pour savoir quels moyens à mettre en place pour les améliorer.

**Les espèces présentant un intérêt fourrager sont les suivantes (liste non exhaustive) :** Ray Grass italien, Ray Grass anglais, Ray Grass hybride, Dactyle, Fétuque élevée, Fétuque des prés, Fléole, Trèfle violet, Luzerne, Trèfle blanc, Trèfles annuelles.

**Exemples d'espèces indésirables :** renoucle (bouton d'or), chardon, pissenlit, rumex, mouron des oiseaux, pâquerette, marguerite, achille millefeuille, chiendent, houlque laineuse, flouze odorante, agrostis, véronique, vulpin.

## 1<sup>ER</sup> CAS : AMÉLIORATION DES PRATIQUES

Dans le cas où la prairie présente 70% d'espèces avec un intérêt fourrager et moins de 30% d'espèces indésirables/trous, un simple entretien peut suffire à améliorer la productivité de la prairie.

L'entretien passe par :

### La conduite de la prairie

Le mode d'exploitation de la prairie a une importance primordiale pour l'amélioration ou le maintien de sa qualité :

- ↳ Alternance fauche pâture, toutes les 7 semaines.
- ↳ Recherche d'une première exploitation précoce afin d'obtenir une repousse rapide de qualité.
- ↳ Fauche des refus.
- ↳ Pratique de la herse de prairie et du rabet de prairie.
- ↳ Hauteur de coupe lors des ensilages de printemps : « laisser au minimum la hauteur d'un téléphone portable »
- ↳ Eviter surpâturage et piétinement.
- ↳ Eviter l'épandage de fumier frais.
- ↳ 4 à 5 jours de pâturage maximum sur ray grass anglais.

### La fertilisation et l'amendement

La fertilisation minérale et organique joue un rôle de premier plan sur la production d'herbe tant sur le plan quantitatif que qualitatif. C'est un élément moteur dans le maintien de la composition floristique de la prairie

Ci-dessous les unités nécessaires à la fabrication d'une tonne de MS (figure 2)

#### Unités nécessaires à la fabrication d'une tonne de MS

	N	P	K	Ca	Mg
Foin	20	7	20	10	6
Ensilage	25	8	13	13	6
Pâturage	30	8	16	16	6

#### Restitution au pâturage par tonne MS pâturée

N	P	K	Ca	Mg
20	4	20	10	3

Figure 2 : Besoin pour fabriquer 1 TMS

En prenant l'exemple de l'azote, cela signifie qu'il faut 200 unités d'azote pour produire 10 TMS. Une partie de cette azote sera fournie par le sol d'où l'importance de réaliser des analyses de sol (reliquat azoté).

La fertilisation n'est pas à réaliser en une seule fois. Il est préférable de la réaliser en 2 à 4 apports avec un premier apport en sortie d'hiver.

### Le désherbage

La présence d'adventices dans une prairie porte préjudice à trois niveaux :

- ↳ Elle entame le potentiel de production d'herbe.
  - ↳ Elle réduit la pérennité de la prairie.
  - ↳ Elle provoque une mauvaise qualité alimentaire de l'herbe produite.
- Pour lutter contre ces adventices, il est nécessaire de pratiquer des désherbages sur prairies installées ainsi que sur jeunes semis.

## 2<sup>EME</sup> CAS : SURSEMIS

Si la parcelle présente 50 % de trous ou d'espèces indésirables et moins de 50 % d'espèces présentant un intérêt fourrager, il est envisageable de réaliser un sur-semis.

- Parcelle ayant une production inférieure à 5 tonnes de matière sèche à l'hectare.
- Zone de la taille d'une assiette, vide de graminées et légumineuses (2 par m<sup>2</sup>).
- Refus très important sur les repousses.
- Forte présence de mousse

### Quand réaliser le sursemis ?

**En fin d'été** : semer le plus tôt possible dès les premières pluies. La plante doit atteindre 4-5 feuilles pour les graminées ou 2-3 feuilles trifoliées pour les légumineuses avant les 1<sup>ères</sup> gelées.

**Au printemps** : semer suffisamment tôt pour que les jeunes plantules résistent à la sécheresse



#### Dates de semis été/automne

Date au plus tard pour les espèces les plus longues à l'installation (dactyle et fétuque).



#### Dates de semis printemps

Date au plus tôt pour les espèces les plus longues à l'installation. Pour les zones de montagne en blanc, semez dès que le terrain est ressuyé.

Figure 3 : Date de semis au printemps et à l'été

### COMMENT RÉALISER UN SUR-SEMIS DE PRAIRIE ?

Afin de maximiser les chances de réussite, il est conseillé de respecter ces 5 étapes.



**Etape 1 : Eliminer les indésirables.** L'utilisation d'un herbicide sélectif pour éliminer les vivaces non désirables (attention à la rémanence des produits) est possible. Il est conseillé de faire un désherbage à l'automne n-1 ou au printemps pour un semis à l'automne.

**Etape 2 : Raser la prairie :** Au moment du sur-semis, la prairie doit être la plus rase possible : < 3cm. L'objectif est de maximiser l'accès de la semence à la lumière. Il est conseillé également de passer la herse de prairie pour enlever la mousse et autres débris.

**Etape 3 : Semer :** Si possible, le semis s'effectuera avec un semoir à disques assez agressif avec faible écartement (7cm), à 1 cm de profondeur en conditions ressuyés (pour limiter le risque pythium et du coup le risque mouche des semis). Bien rappuyer le sol après le semis par le passage des animaux

**Etape 4 : Fertiliser :** Immédiatement après le semis, appliquer 50 unités d'acide phosphorique et de potasse sous formes solubles (superphosphate et chlorure). Ou utiliser un fertilisant starter avec la semence (attention, pas de potasse au contact de la graine). Il est déconseillé d'appliquer de l'azote car cela favoriserait la repousse rapide de la prairie en place.

**Etape 5 : Surveiller :** Surveiller les limaces et au printemps n+1, la prairie est prête à être exploitée.

Au niveau des espèces à sursemer, il est conseillé d'utiliser des espèces agressives.

- **Ray Grass hybride + Trèfle violet à 25 kg/ha** : à refaire tous les 3/4 ans
- **Ray-grass Anglais + Trèfle blanc à 25 kg/ha** pour une durée de 5 ans
- **Trèfle blanc à la volée** pour apporter plus de légumineuses à la prairie (5 kg/ha)
- **Fétuque élevée, Dactyle, Luzerne sont à éviter** (sauf en sols argilo calcaires), ces espèces ne sont pas assez agressives.





Figure 4 : Le sursemis en photo

Pour résumé, ci-contre les avantages et les inconvénients de cette technique.

### Les avantages :

- ↳ Cette technique maintient en grande partie le potentiel de la prairie.
- ↳ Le coût d'implantation et le travail sont limités.
- ↳ On préserve la structure du sol et la matière organique.

### Les inconvénients :

- ↳ La réussite dépend beaucoup des conditions pédoclimatiques : besoin d'eau après le semis
- ↳ Les plants déjà installés constituent rapidement une forte concurrence pour les jeunes plantules.
- ↳ Les irrégularités de sol et le compactage ne sont pas corrigés par cette technique.

## 3<sup>EME</sup> CAS : RÉNOVER SES PRAIRIES

Rénover ses prairies demande de l'anticipation. La destruction de la prairie doit avoir lieu au minimum 2 mois avant le resemis. Dans le cas de la rénovation avec ou sans labour, il est conseillé, dans la mesure du possible, de faire une ou deux années de céréales pour casser le cycle ou d'y implanter un couvert pendant quelques mois. Pour exemple : destruction au mois de juin, semis d'un Sarrazin (diminue le risque taupin) puis semis prairie ensuite.

### PAR SEMIS SANS LABOUR

#### La technique :

- ↳ **Date de semis :** Au printemps (Mars) ou à l'été (à partir de mi-août)
- ↳ **Désherbage avec un herbicide total non rémanent**, au moins une semaine avant le semis
- ↳ **Après une destruction chimique du couvert végétal**, le semis d'une nouvelle prairie se fera :
  - à l'aide d'un semoir à semis direct si aucune préparation superficielle n'est possible.
  - à l'aide d'un semoir traditionnel si un lit de semences de 1 à 2 cm a été réalisé.
- ↳ **Quel que soit le semoir utilisé, le passage d'un rouleau est obligatoire.**

#### Les avantages :

- ↳ Le coût d'implantation et le temps de travail seront limités.
- ↳ La structure du sol sera préservée et même améliorée par les lombrics. La portance sera maintenue.
- ↳ La matière organique restera en surface.
- ↳ C'est la seule technique possible en sol où le labour est impossible

#### Les inconvénients :

- ↳ Le lit de semences sera difficile à réaliser dans le cas de sols très compacts et en présence de feutrage très important provenant de l'ancienne prairie.
- ↳ Dans le cas d'un semoir traditionnel les semences sont positionnées moins profondément d'où un risque de mauvaise levée en cas de sécheresse.
- ↳ Attention à la dose de glyphosate. En présence d'un taux élevée de MO (souvent le cas après une prairie), il peut y avoir une désorption de glyphosate et donc un effet négatif sur les jeunes pousses.
- ↳ Fort risque taupin

### PAR SEMIS AVEC LABOUR

#### La technique :

- ↳ Cette méthode n'est possible qu'avec des sols relativement faciles à travailler.
- ↳ **En présence de vivaces** (chiendent, rumex, chardon) une destruction chimique (glyphosate) sera effectuée, le couvert végétal trop important sera déchiqueté.
- ↳ **Selon le type de sol, le labour sera effectué :**
  - en automne pour les sols argileux
  - en hiver pour les sols limono-argileux,
  - au printemps, juste avant le semis pour les sols limoneux ou sableux.
- ↳ **Labour traditionnel à très faible profondeur puis préparation d'un lit de semences soignée** (sol rappuyé en profondeur) → plus proche d'un déchaumage que d'un labour.
- ↳ **Le passage d'un rouleau est obligatoire avant et après le semis.**

#### Les avantages :

- ↳ L'enfouissement de la matière organique favorise sa décomposition.
- ↳ Le labour permet de réaliser un lit de semences très soigné et laisse un sol meuble en profondeur.
- ↳ La platitude de la parcelle peut être améliorée.

#### Les inconvénients :

- ↳ Le coût de cette technique est plus important.
- ↳ Le sol est déstructuré
- ↳ Sur les semis d'automne il y a risque de déchaussement des jeunes plants.
- ↳ Risque d'inhibition de la germination des semences si mauvaise décomposition de la pelisse
- ↳ La pratique est difficile et même impossible en sol très humide, rocaillieux ou accidenté.
- ↳ Les dégâts par piétinement sont plus importants en première année d'exploitation.

## LES CLEFS DE LA RÉUSSITE

### LA MÉTÉO

Realiser le sursemis ou la renovation avant une prévision de pluie (au mois 15 mm)

### LE CHOIX DES ESPÈCES

A terme la réussite sera directement liée au choix des variétés implantées :

- ↳ Caractéristique du sol.
- ↳ Exploitation : fauche, pâture ou mixte
- ↳ Type de production



### LA SURFACE

Pratiquer la technique de rénovation plusieurs années de suite sur des surfaces qui ne mettent pas en péril le planning fourrager de l'exploitation.

### LA TECHNIQUE RETENUE

La technique de rénovation retenue sera le meilleur compromis entre les caractéristiques de la parcelle, le matériel présent sur l'exploitation et la date d'intervention.

### LE POST-SEMIS

L'intervention rapide à la levée contre limaces et mauvaises herbes puis l'entretien.

Sur-semis de trèfle violet Côte d'Or août 2017



Avant le sursemis



Après le sursemis

# LES MÉLANGES À SURSEMER

**RGT STOX PROTEINE 3**

**RGT MIX PROTEINE 3**

**RGT MIX TERRAIN FRAIS**

**RGT PATURE ESSENTIEL**

**RGT MIX TREFLES BLANCS**



## **CHEF DES VENTES**

**Jean-Michel BELLARD**

Tél. : 06 08 30 67 44 - Mail : jmbellard@ragt.fr

## **ASSISTANTE COMMERCIALE**

**Carole VILLEFRANQUE**

Tél. : 05 65 73 42 08 - Fax : 05 65 73 42 09 -  
Mail : cvillefranque@ragt.fr

## **INGÉNIEURS D'AFFAIRES**

**Julien DUPE** - Centre Ouest

Tél. 06 44 22 71 09 - Mail : jdupe@ragt.fr

**Lise PELLISSA** - Sud-Ouest

Tél. 06 07 53 01 97 - Mail : lpellissa@ragt.fr

**Pierre VALLIN** - Centre Sud-Est

Tél. 06 47 71 25 93 - Mail : pvallin@ragt.fr

**Tristan JACQUIN** - Centre Est

Tél. 07 85 60 68 36 - Mail : tjacquin@ragt.fr

**Florian DANNOOT** - Normandie Nord

Tél. 06 32 92 61 63 - Mail : fdannoot@ragt.fr

**Charlène Le GUILCHET** - Bretagne Normandie

Tél. 06 08 30 67 51 - Mail : cleguilchet@ragt.fr



[www.ragt-semences.fr](http://www.ragt-semences.fr)

RAGT Semences • Rue Emile Singla • 12000 Rodez  
RCS Rodez 431 899 756 • SAS au capital de 43 275 010 €

Les données techniques mentionnées dans ce document sont issues de tests réalisés par RAGT Semences. Les résultats obtenus peuvent varier en fonction des conditions agronomiques et climatiques ainsi que des techniques culturales spécifiques. En tout état de cause ces données techniques sont fournies à titre informatif et ne sauraient engager RAGT Semences contractuellement.

Crédits photos : photothèque RAGT Semences. Crédits photos : photothèque RAGT Semences.